

8 rue de la Sous-Préfecture – 60200 Compiègne - contact@sauvegarde-compiegne.com - Tél : 0344413277

## COMMUNICATION SUR FERDINAND BAC par Marie Antoinette Marot.

Une rencontre – La naissance d'une vocation.

### I. Le Lieu :

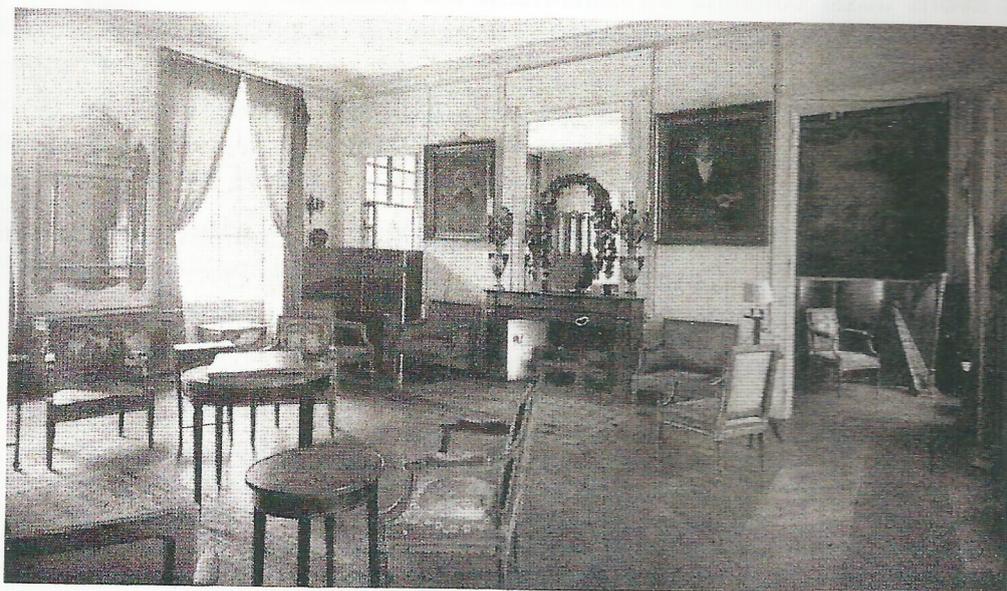
La scène se passe 9 rue des Domeliers à la Surintendance des Bâtiments du Roi en 1950. Monsieur Ladan-Bockairy avec sa femme et Ferdinand Bac viennent de regagner leur maison. Monsieur Ladan-Bockairy avait acheté deux propriétés, l'une au-dessus de Menton, «Villa Les Colombières» à Garavan et l'autre à Compiègne la «Surintendance» et laissé à Ferdinand Bac carte blanche pour les restaurer et créer les jardins.

Le 9 rue des Domeliers est une magnifique demeure fort délabrée, car ayant accueilli les réfugiés dont les maisons avaient été démolies pendant les bombardements de la guerre 1914/1918. Elle avait été construite par la Marquise de Pompadour pour son frère lorsqu'il était «Surintendant des Bâtiments du Roi», Monsieur le Marquis de Marigny. Puis au début de l'Empire résidence d'Hortense Reine de Hollande, et devint l'Hôtel des Relations Extérieures peut-être pour Talleyrand et son successeur.

### II. Les Acteurs :

- Monsieur Ladan-Bockairy aimable vieillard dont on disait par manière de moquerie qu'il avait épousé «le cheval et le cabriolet», cela signifie qu'en se mariant, il avait épousé une charmante femme dont l'avenir au point de vue social était assuré.

- Madame Ladan-Bockairy c'était une étrange apparition, allongée dans le coin du salon près de la fenêtre donnant sur le jardin. Elle était restée fidèle aux modes de sa jeunesse, alors elle va créer un style et n'en changera plus, vêtue comme une déesse hindoue dans Lakmé, avec un voile sur la tête assujetti par des rubans et trônant en son milieu suivant les jours un diamant ou une pierre précieuse. A ses bras, scintillaient des bracelets sonores et de son cou descendaient, en cascade, des colliers sur sa poitrine.



Le grand Salon, côté jardin.

Carte postale Compiègne (Oise), 9 rue des Domeliers, ancien Hôtel des Relations Extérieures. (Collection privée, Marie-Antoinette MAROT.)

- Monsieur et Madame Mourichon, fille et gendre des propriétaires. Monsieur Mourichon ardent défenseur du patrimoine Compiégnois.

### III. Ferdinand Bac :

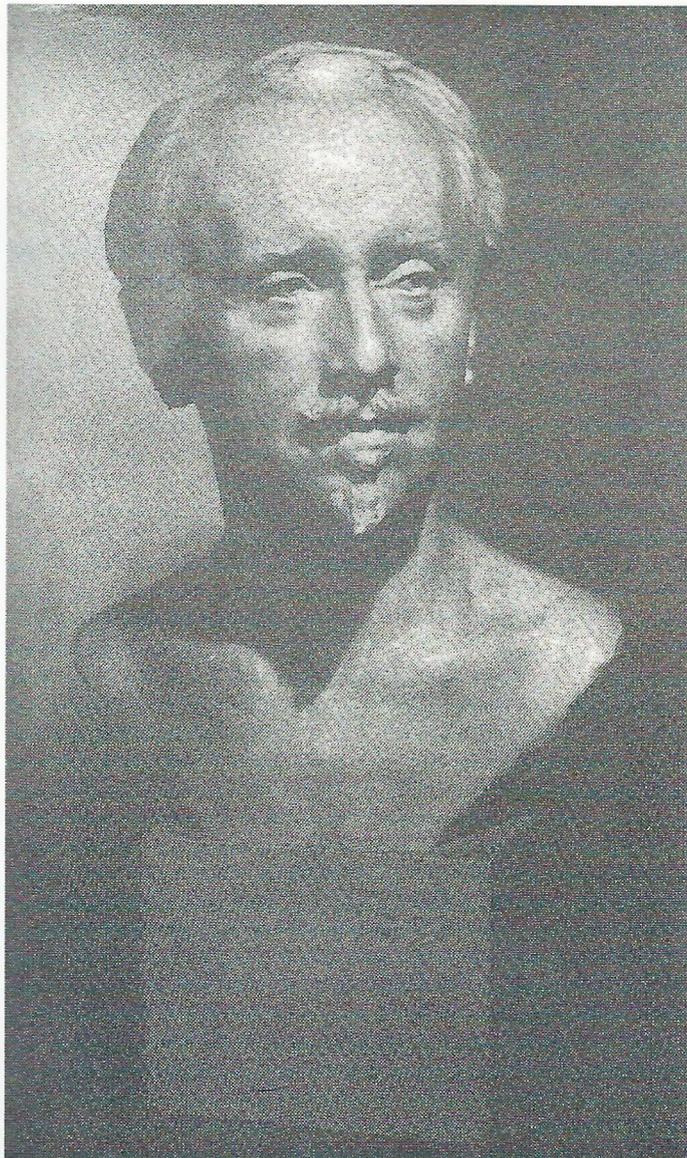
Mais il est 17 heures et un grand silence se fait, une annonce précède l'arrivée d'un grand vieillard étonnamment droit pour son âge. Il se présente à Madame Ladan-Bockairy d'une manière aimable et donnant l'impression qu'il vient de lui être présenté, alors qu'il habite la Surintendance et qu'ils échangent une correspondance journalière d'un genre de théâtre amical. En effet depuis que les Ladan-Bockairy ont pu regagner la Surintendance après les nombreux travaux, il est leur locataire logé dans une partie de la maison. Il y dispose de 4 pièces indépendantes ce qui lui permet de recevoir, sans gêner, tous ses amis.

Après avoir pris place dans un fauteuil et avoir goûté à la tasse de thé accompagnée de friandises, il prend la parole et annonce qu'il va nous entretenir de la Cour de Napoléon III, mais avant de commencer ses récits, il nous découvre et dit « faites sortir les enfants, le récit que je vais vous donner n'est pas pour leurs chastes oreilles ».

A partir de ce moment va se dérouler à nos yeux une peinture historique avec les commentaires de notre narrateur.

C'est à ce moment que j'ai découvert que l'histoire pouvait être passionnante, racontée par un amoureux de la chose historique, mais aussi l'amour des vieilles pierres qui va germer dans mon esprit et va se développer à la Sauvegarde.

Je ne remercierai jamais assez mon mentor qui a su développer en moi, ce goût des belles choses.



*Buste de Ferdinand BAC par Denys PUECH.*

*(Photo extraite de l'ouvrage « Ferdinand BAC 1859 – 1952 » Ghislain de DIESBACH, 1979.)*

